

Connaissances et représentations des professionnels sur le trouble pédophilique dans la région Haut-de-France



A. Court¹, C.L. Charrel^{2,5}, S. Duhem^{1,3}, C. Vincent^{3,4}, F. Dufrenois³, L. Langanay³, P. Thomas^{3,6}, L. Parmentier², T. Seguret²

- 1- URSAVS - Unité Régionale de Soins aux Auteurs de Violence Sexuelle, Pôle de Psychiatrie Médecine Légale et médecine en Milieu Pénitentiaire du CHU de Lille
- 2- CHU de Lille, URSAVS - Unité régionale de soins aux auteurs de violence sexuelle Lille
- 3- F2RSM Psy - fédération régionale de recherche en psychiatrie et santé mentale Hauts-de-France, Saint-André-lez-Lille
- 4- EPSM Lille-Métropole, Armentières
- 5- Centre de psychothérapie Les Marronniers, Bully-les-Mines
- 6- CHU de Lille

Contexte

Le trouble pédophilique toucherait 5 à 20% de la population. La création des Centres Ressources pour les Intervenants auprès des Auteurs de Violences Sexuelles - CRIAVS en 2006 a permis d'approfondir les connaissances sur le trouble pédophilique et de proposer des prises en charge pour éviter les récidives. (2)(3)(4)

Jusqu'en 2019, les personnes souffrant de trouble pédophilique, abstinentes ou n'ayant pas fait l'objet d'une condamnation, ont très peu recours et accès aux soins. Pour répondre à cette lacune, un dispositif national : numéro STOP, confidentiel et gratuit, adressé aux personnes attirées sexuellement par les enfants a été créé en 2019. La sensibilisation à ce dispositif STOP est un enjeu majeur de santé publique.

L'objectif de cette étude est de faire un état des lieux des représentations et connaissances des professionnels sur le trouble et d'identifier les moyens qu'ils utilisent pour orienter et prendre en charge les patients atteints de trouble pédophilique.

Méthode

Cette étude a été réalisée via un questionnaire qui s'adressait à tous les professionnels et bénévoles des domaines suivants : sociaux, médicaux, paramédicaux, judiciaires, éducatifs pouvant prendre en charge des personnes souffrants de troubles pédophiliques dans leur pratique.

Résultats

642 personnes ont répondu au questionnaire.

Parmi eux 50% sont des professionnels paramédicaux, 21% sont médecins et 29% sont issus d'autres professions. 49,8% des répondants ne font pas la distinction entre pédophile et pédocriminel (figure 1).

71% de l'ensemble des professionnels pensent avoir déjà rencontré un patient pouvant potentiellement souffrir d'un trouble pédophilique. Parmi eux, 39,3% disent ne pas avoir réussi à aborder le sujet quand ils ont eu un doute. Le diagnostic aurait un impact négatif sur la prise en charge de plus de la moitié des répondants (figure 2).

31% disent avoir des ressources à leur disposition. 14,2% des répondants déclarent connaître le numéro STOP mais 96% des professionnels interrogés se disent prêt à l'utiliser.

Le numéro STOP est majoritairement connu par les médecins (31,9% vs 10% des professionnels paramédicaux, $p < 0.001$). 56,1% des professionnels paramédicaux considèrent les pédophiles comme des pédocriminels contre 17,8% des médecins ($p < 0.001$).

Le diagnostic du trouble pédophilique a un impact négatif sur la prise en charge pour 40% des médecins et 16% n'arrivent pas à aborder le sujet lorsqu'ils ont sur un potentiel trouble. (figure 3)

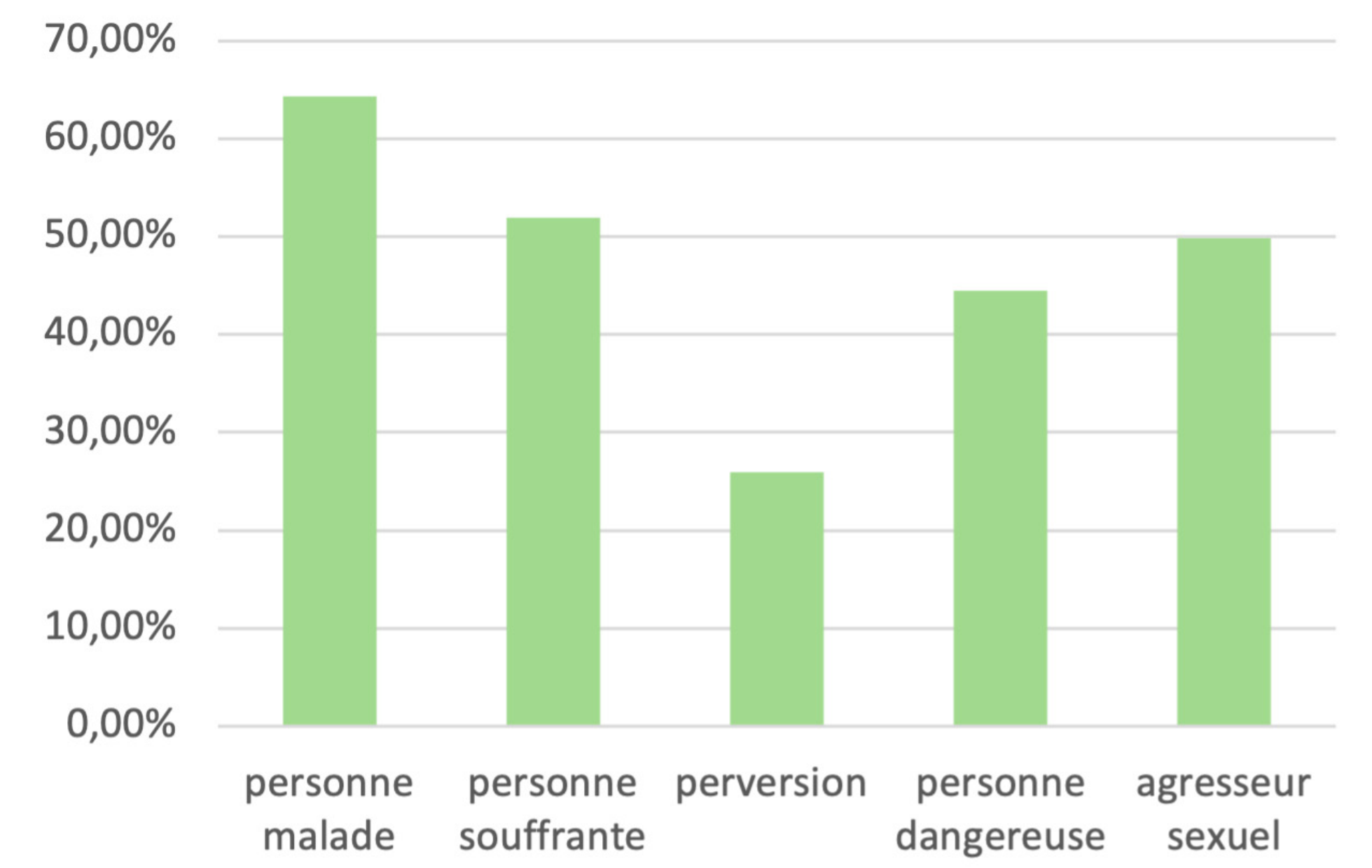


Figure 1 - Représentation du trouble pédophilique par les répondants

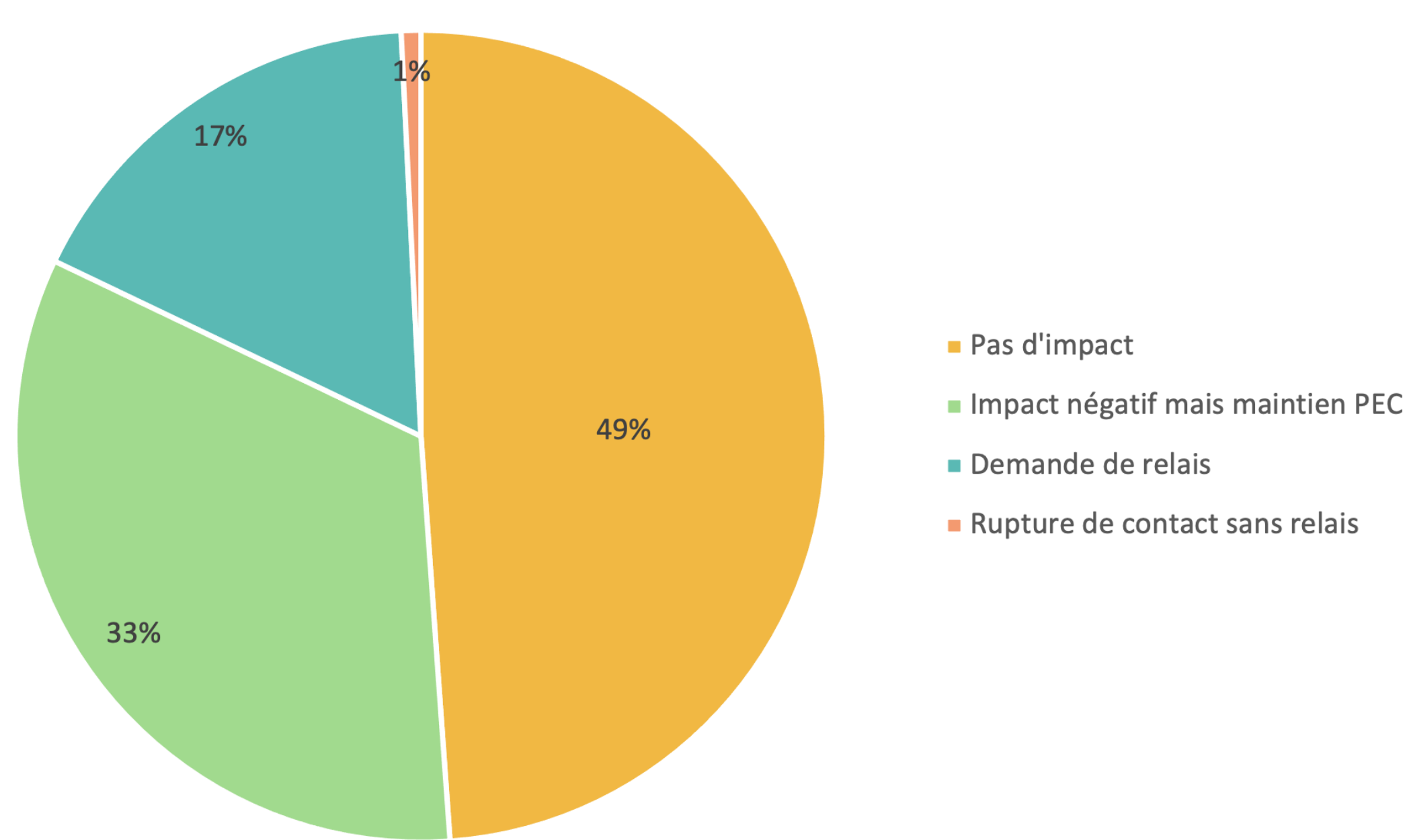


Figure 2 - Impact du diagnostic sur la prise en charge

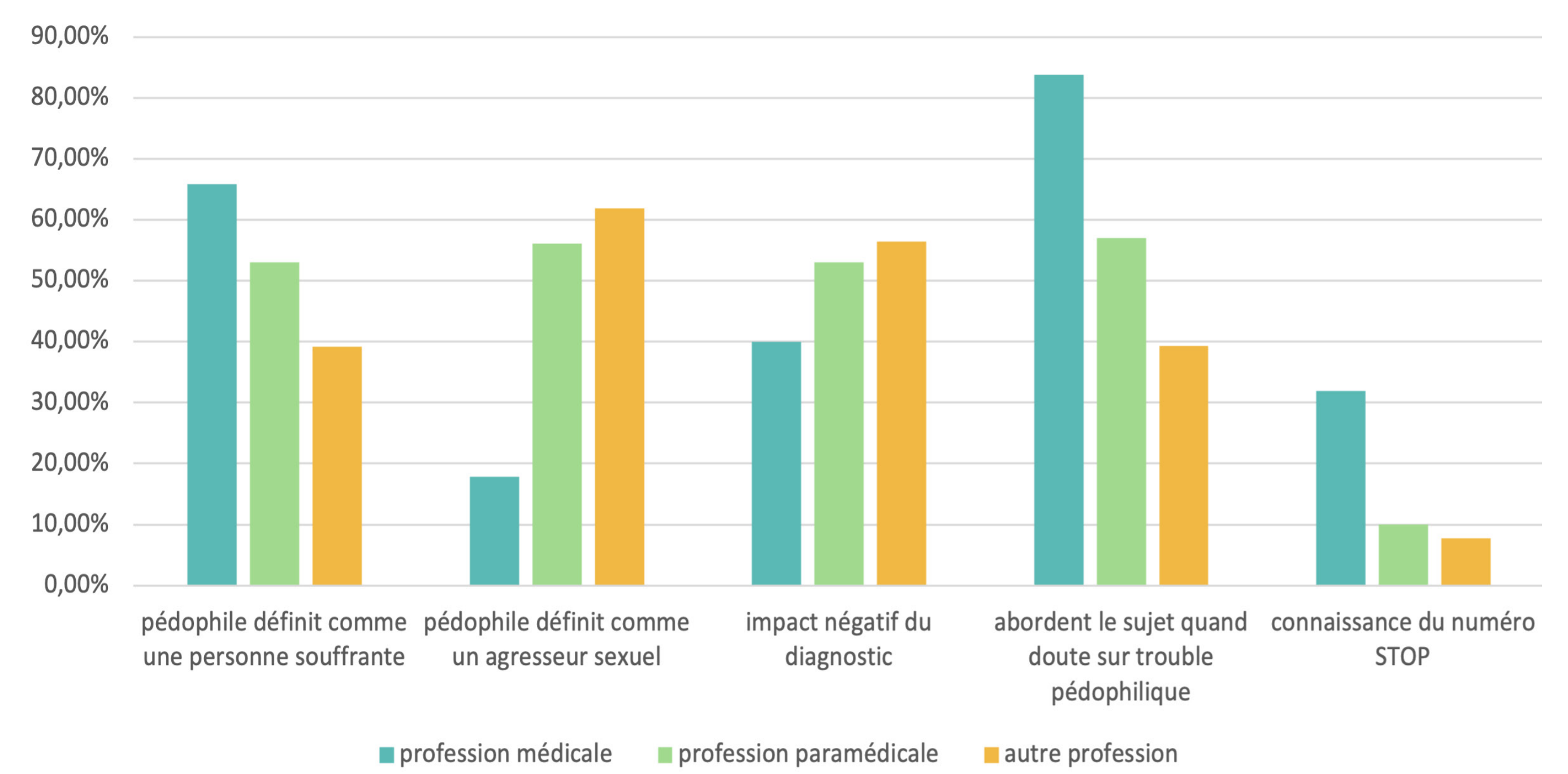


Figure 3 - comparaison des représentations et connaissances en fonction des professions

Discussion - Conclusion

Il persiste des mythes et des représentations négatives autour du trouble pédophiliques auprès des professionnels susceptibles de les prendre en charge, notamment la confusion entre pédophiles et pédocriminels, l'utilisation persistante du terme « perversion » et la notion de souffrance non partagée par tous. De plus, il existe une méconnaissance des ressources disponibles notamment les structures telles que que les CRIAVS et le dispositif STOP.

Cette étude montre que les professionnels sont intéressés par cette problématique, se disent prêts à être formés et à utiliser le dispositif.

Pour mener à bien la campagne de sensibilisation auprès des professionnels il semble indispensable d'éduquer sur le trouble pédophilique, s'attaquer aux mythes et représentations qui impactent aujourd'hui encore trop la prise en charge reçue par ces patients, normaliser le fait d'interroger les patients sur leur sexualité en entretien et présenter les dispositifs que les professionnels peuvent utiliser.

Références bibliographiques

Savoie V, Quayle E, Flynn E. Prevalence and correlates of individuals with sexual interest in children: A systematic review. Child Abuse & Neglect. 1 mai 2021;115:105005



Fédération régionale de recherche en psychiatrie et santé mentale Hauts-de-France

211, rue du Général Leclerc - 59350 Saint-André-lez-Lille
Tél 03 20 44 10 34 - directeur : Dr Maxime Bubrovsky

F2RSM PSY www.f2rsmpsy.fr

